FRANCE 4. Concert des nuits d’été de Schönbrunn, vendredi 16 octobre 2026, 21h. Bryn Terfel, Wiener Philharmoniker, Lorenzo Viotti (direction)

France 4 diffuse le traditionnel concert estival du mythique Orchestre Philharmonique de Vienne, les « *Nuits d’été* », dans le cadre exceptionnel des jardins néo classiques du château impérial de Schönbrunn… un événement musical réalisé chaque été en plein air, dans le parc du palais viennois…

Des diables, des dieux, des antihéros et beaucoup d’amour dans un cadre exceptionnel, pour le traditionnel concert estival du mythique **Orchestre philharmonique de Vienne**. Le concert d’une nuit d’été est chaque année un éblouissement visuel autant que musical, le concert permettant d’écouter le meilleur de la musique classique, symphonique et lyrique, grâce à la participation de solistes réputés. Cette année, le chef **Lorenzo Viotti** a fait ses débuts au pupitre de cet événement, tout comme la basse-baryton galloise **Sir Bryn Terfel**, qui collabore étroitement avec l’orchestre depuis plusieurs décennies, tant à l’opéra qu’au concert.

Le programme propose un voyage exceptionnel traversant plusieurs univers de l'opéra, de l'opérette et de la comédie musicale, sans omettre le ballet, la danse, la musique sacrée…

VOIR le concert des Nuits d'été de SCHÖNBRUNN
France 4 / ven 16 octobre 2026, 21h
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/



programme :

Franz von Suppè : Light Cavalry, Ouverture
Arrigo Boito : « Son lo spirito che nega », extrait de « Mefistofele »
Giacomo Puccini, Intermezzo, extrait de « Manon Lescaut »
Giuseppe Verdi : « Ehi! paggio! », extrait de « Falstaff"
Tchaikovsky : Trepak, extrait de « Casse-Noisette »
Florence Price : Adoration (Orchestration Elaine Fine)
Erich Wolfgang Korngold : Straussiana

Richard Wagner : « Abendlich strahlt der Sonne Auge », extrait de « L'or du Rhin »

Jules Massenet : Méditation, extrait de « Thais »

Maurice Ravel : Daphnis et Chloé, Suite No. 2

Jerry Bock : « If I were a rich man » , extrait de la comédie musicale « Fiddler on the roof »

Avec :
Orchestre philharmonique de Vienne
Lorenzo Viotti, Chef d’orchestre (direction)
Sir Bryn Terfel, Baryton



PLUS D’INFOS sur le site des WIENER PHILHARMONIKER / Orchestre Philharmonique de Vienne / Nuits d’été / sommernachtskonzert 2026 :
https://www.wienerphilharmoniker.at/de/sommernachtskonzert

Orchestre National de Lille : 4èmes Nuits d'été, les 6 et 7 juillet 2023. L' ON LILLE fait son cinéma !

Après la découverte (et redécouverte) des plus belles œuvres lyriques et vocales du répertoire – Mass de Bernstein en 2018, Carmen de Bizet en 2019 ou encore La Belle Hélène d'Offenbach en 2021, **l'Orchestre National de Lille** et son directeur musical, **Alexandre Bloch** explorent d'autres styles musicaux en célébrant la musique de film.
Imaginé par Alexandre Bloch et les musiciens de l'Orchestre National de Lille, **les Nuits d'été** s'adressent au plus grand nombre : seul, en famille ou entre amis – plongez dans le grand bain symphonique en deux soirées estivales. A l'appui du grand souffle orchestral, le spectacle offre aussi une expérience visuelle unique, grâce au partenariat original avec les Rencontres Audiovisuelles dans le cadre du 6ème Video Mapping Festival; la scénographie mêlera sons, images et lumières pour communiquer et partager **la magie du 7ème art**.

Alexandre Bloch retrouve le comédien **Alex Vizorek** – fidèle complice des Nuits d'été, dont les mots d'humeur et l'humour rythment ce véritable « show » – avec la soprano belge **Jodie Devos ; Ayako Tanaka**, 1ère violon solo super soliste de l'ONL, plusieurs chanteurs du Jeune chœur des Hauts de France et du Chœur de chambre Septentrion.

Orchestre National de Lille
4ÈME ÉDITION DES NUITS D'ÉTÉ :
« L'ON LILLE FAIT SON CINÉMA ! »
LES 6 ET 7 JUILLET



Réservez vos places directement
sur **le site de l'ON LILLE**
Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-d-ete/

Jeudi 6 & Vendredi 7 juillet 2023, 20h
Lille – Auditorium Jean-Claude Casadesus, Nouveau Siècle
Tarifs: De 6 à 55 €

Alexandre Bloch, Direction
Alex Vizorek, Comédien
Jodie Devos, Soprano
Ayako Tanaka, Violon solo

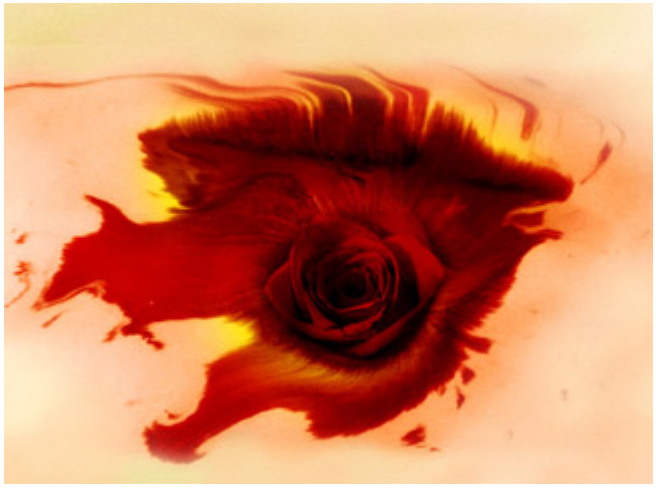
Chœur de chambre Septentrion Hauts-de-France
Rémi Aguirre Zubiri, Chef de chœur
Jeune Chœur des Hauts-de-France
Pascale Dieval – Wils, Cheffe de chœur

Orchestre National de Lille
Rencontres Audiovisuelles Video mapping et lumières

Pablo Gracias : Coordination Artistique

Découvrez aussi **la NOUVELLE SAISON 2023 – 2024**
de **l'Orchestre National de Lille :**
https://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2023-2024/

ENTRETIEN avec François BOU. Les Nuits d'été à LILLE… Carmen, les 9, 11 et 12 juillet 2019



ENTRETIEN avec François BOU. Les Nuits d'été à LILLE… Ce pourrait être enfin une **Carmen** espérée, fantasmée, idéale, réalisée à Lille en ce début d'été 2019. L'**Orchestre National de Lille** en plus de son éloquence (et appétit) symphonique, ne montrerait-il pas une disposition égale et des affinités assumées pour le lyrique ? Entretien avec **François BOU**, directeur général de **l'ONL Orchestre National de Lille**, à propos de Carmen, nouveau spectacle lyrique présenté **au Nouveau Siècle**, qui inaugure **les 9, 11 et 12 juillet 2019**, un nouveau cycle estival pour l'orchestre, « ***Les Nuits d'été*** ». Distribution, illustrateur, récitant… , place de la musique et retour à Mérimée… François Bou présente Carmen dans

le dispositif particulier de l’Auditorium du Nouveau Siècle à Lille.

_____

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi lancez-vous avec cette Carmen au Nouveau Siècle, une nouvelle série musicale, invitant les spectateurs, à suivre le travail de l’Orchestre National sous la direction de leur directeur musical, Alexandre Bloch ?***

François BOU : Nous sommes partis du constat que sur la Métropole lilloise, il n’y avait plus d’offre culturelle et musicale à partir de fin juin, alors que le public n’avait pas pour autant déserté le territoire. Il y avait donc un créneau possible, dans la première quinzaine de juillet, chaque été. D’autant que pour l’Orchestre, le lyrique demeure un domaine important pour son enrichissement, son expérience, pour l’élargissement du répertoire. Nous présentons à peu près 39 programmes symphoniques par saison, et une session dans la fosse de l’Opéra de Lille. Il s’agit donc de compléter l’expertise symphonique de l’Orchestre National de Lille en s’ouvrant au lyrique. D’autant plus que notre directeur musical, Alexandre BLOCH est lui-même très sensible au genre opéra.

L’Histoire de CARMEN au Nouveau Siècle à Lille Tragédie haletante entre

drame et lumière

CNC / CLASSIQUENEWS : ***le premier enregistrement d'Alexandre Bloch était dédié aux Pêcheurs de perles de Bizet. Déjà, il s'agissait de l'opéra et de Bizet. Avec Carmen en juillet 2019, serait-ce une manière d'approfondissement du travail amorcé avec les Pêcheurs de perles ?***

François BOU : Absolument, c'est à la fois un prolongement et un approfondissement. Après Les Pêcheurs de perles qui sont un ouvrage de jeunesse, – donné au Nouveau siècle et enregistré dans la foulée, Carmen dévoile l'orchestre raffiné et très dramatique du dernier Bizet. Ce qui fait l'intérêt des Pêcheurs de perles, c'est justement ce qu'Alexandre Bloch et les instrumentistes de l'Orchestre ont su déployer : la flamme dramatique d'une partition dont les critiques de Bizet ont épinglé le wagnérisme. Justement, musiciens et chefs ont exploité tous les ressorts dramatiques des Pêcheurs de perles, avec l'énergie propre à Alexandre Bloch : son élégance, son souci de clarté. Tout cela devrait profiter au très grand raffinement de Carmen dont l'orchestration comme vous savez, est l'une des plus abouties dans l'histoire de l'opéra romantique français. Pour réussir ce nouveau défi, nous avons réuni une distribution francophone (française et québécoise) comprenant **Florian Sempey** (Escamillo, déjà présent dans les Pêcheurs de perles), **Aude Extrémo** (Carmen) qui réalise comme le ténor pour Don José (**Antoine Bélanger**), une prise de rôle.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Il ne s'agit pas d'une production classique, avec mise en scène et décors. Plutôt d'un***

dispositif particulier qui exploite les ressources propres à l'Auditorium du Nouveau Siècle. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?

François BOU : Nous avons fait appel à un illustrateur, Grégoire Pont dont les créations graphiques et quelques animations évoqueront le cadre de l'action. Les spectateurs seront immergés dans son imaginaire visuel grâce aux projections en grand format. S'agissant du drame proprement dit, nous avons écarté les dialogues et les récits et c'est le récitant Alex Vizorek qui assurera la continuité de l'action et le lien entre chaque séquence lyrique : le texte qu'il a écrit, s'inspire directement de la nouvelle de Mérimée. C'est donc aussi un retour à la source littéraire du mythe de Carmen. Avec Alexandre Bloch, nous avons souhaité laisser toute la place à la musique, au chant des solistes, à celui de l'orchestre, au choeur également. Pour que le public comprenne chaque situation et se saisisse immédiatement du souffle tragique de l'histoire de Carmen. Il en résulte à mon avis, une conception équilibrée où se détachent lumière et drame.

Propos recueillis en juillet 2019

APPROFONDIR

Les Pêcheurs de Perles, 2 cd Pentatone / Orchestre National de Lille, Alexandre BLOCH, enregistré en mai 2017 – CLIC de CLASSIQUENEWS 2018
http://www.classiquenews.com/cd-opera-critique-bizet-les-peche

urs-de-perles-1864-nouvelle-version-complete-onl-orchestre-national-de-lille-a-bloch-2-cd-pentatone-2017/

REPORTAGE vidéo Les Pêcheurs de perles de BIZET par l'Orchestre National de Lille, Alexandre BLOCH
http://www.classiquenews.com/bizet-les-pecheurs-de-perles-ressuscites-par-le-national-de-lille-alexandre-pham/

LIRE aussi notre **présentation de CARMEN de BIZET, les 9, 11 et 12 juillet 2019** au Nouveau Siècle à LILLE / Orch National de Lille / Alexandre BLOCH

_____

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2019 – 2020 de l'Orchestre National de Lille : temps forts, chefs et solistes invités, diversité de l'offre de concerts et cycles événements…

ONL, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, nouvelle saison 2019 – 2020



SAISON 2019 – 2020. ONL, Orchestre National de Lille. L'orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus poursuit sa formidable odyssée grâce à son nouveau directeur musical, **Alexandre BLOCH**. Un musicien dynamique qui ne s'économise guère, ayant le goût des défis impressionnants, fusionnant grands effectifs et sens du détail comme de l'architecture. Les deux années écoulées ont démontré cette capacité du colossal et de l'intime dans le choix de partitions qui supposent un grand engagement collectif : l'inclassable mais fraternelle MASS de Bernstein, le cycle en cours dédié aux Symphonies de Gustav Mahler (avec bientôt le massif herculéen de la 8è dite des « mille » qui réunit alors, les 20 et 21 novembre 2019, pas moins de 300 artistes sur le plateau)…
La nouvelle saison 2019-2020 s'annonce sous les mêmes proportions (dont la 9è de Beethoven associant solistes, chœurs et orchestre pour un final somptueusement festif les 25 et 26 juin 2020)… LIRE notre présentation complète

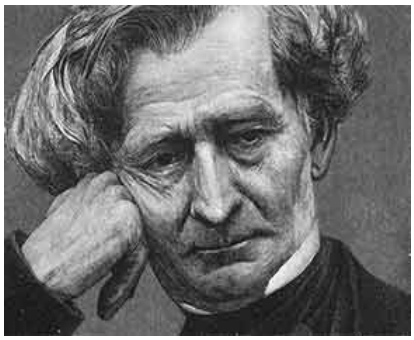
---

FRANCE MUSIQUE. Hector Berlioz 2019, chaque dimanche

à 13h, 7 juil – 25 août 2019…

FRANCE MUSIQUE. Hector Berlioz 2019, chaque dimanche à 13h, 7 juil – 25 août 2019… Fantastique devrait être la grille d'été de France Musique avec ce cycle de dimanches berliozien, **de 13h à 14h, du 7 juillet au 25 août 2019.** La vie de Berlioz est un roman d'aventures : de l'amour, des voyages, de l'action et … de la musique ! En huit épisodes « embrassant l'œuvre comme l'existence du génie qui a révolutionné l'orchestre symphonique, nous suivrons le compositeur, mais aussi l'écrivain, le journaliste, le chef d'orchestre, dans ses passions et ses aventures de l'Isère à Paris et de Londres à Moscou. »

Un été avec Berlioz
Tous les dimanches de l'été, de 13h à 14h
Du 7 juil – 25 août 2019



Pour les 150 ans de sa mort, Berlioz ressuscite ainsi en un parcours extraordinaire jalonné par une séries d'inventions musicales affirmant le génie romantique français : Symphonie fantastique, Roméo et Juliette, les Nuits d'été, La Damnation de Faust. Un maître compositeur oublié en France et écarté même (comme Mozart à son époque) et qui aura séduit toute l'Europe (La Russie au XIXè, l'Angleterre au XXè), avant son propre pays. Après les commémorations 2019, que restera-t-il de Berlioz ? **LIRE aussi notre GRAND DOSSIER BERLIOZ 2019 / 150 ans de la mort d'Hector BERLIOZ 2019 : célébrations, concerts, cd, livres, opéras…**

Un été avec Berlioz
Tous les dimanches de l'été, de 13h à 14h
Du 7 juil – 25 août 2019

Dim 07/07
Episode 1 – L'enfance d'Hector

Dim 14/07
Episode 2 – Les deux amours

Dim 21/07
Episode 3 – Quartier du Panthéon

Dim 28/07
Episode 4 – Compositions et passions

Dim 04/08

Episode 5 – 1830, année fantastique

Dim 11/08
Episode 6 – La vie d’artiste

Dim 18/08
Episode 7 – De Londres à Moscou

Dim 25/08
Episode 8 – Cassandre n’a pas toujours raison

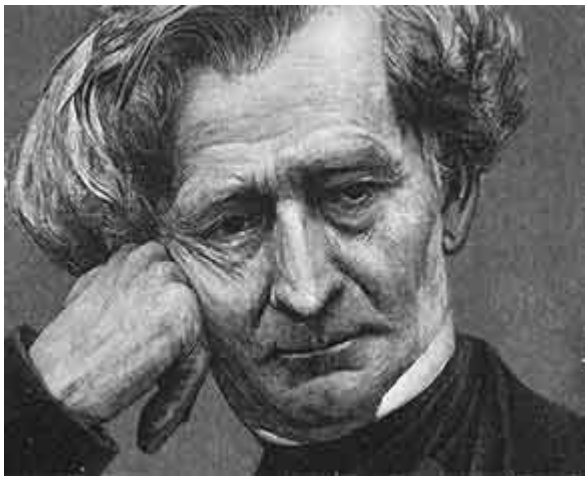
_____

CD, critique. BERLIOZ : Harold en Italie / Les Nuits d’été (Zimmermann, Degout, Les Siècles / FX Roth – 1 cd Harmonia Mundi, 2018).

CD, critique. BERLIOZ : Harold en Italie / Les Nuits d’été (Zimmermann, Degout, Les Siècles / FX Roth – 1 cd Harmonia Mundi, 2018). D’emblée, s’impose à nous, le souffle à l’échelle du cosmique, exprimant ce grand désir de Berlioz de faire corps et de communiquer avec une surréalité spectaculaire, à la mesure de sa quête idéaliste. De telle vision conduisent l’orchestre en un parcours expérimental que le collectif sur instruments anciens, **Les Siècles** concrétise avec une rigueur instrumentale bénéfique ; l’attention et la

précision continue du chef fondateu**r François Xavier Roth** font merveille dans une partition inclassable : poème symphonique et concerto pour alto, opéra pour instrument : chaque mesure soliste est ciselée, creusée, habitée ; chaque couleur harmonique intensifiée… en un cycle de visions superlatives qui placent d'abord le geste instrumental au cœur d'une vaste dramaturgie orchestrale.
Dans le I d'**Harold** (« aux montagnes : mélancolie, bonheur et joie »), le héros / alto s'alanguit, s'enivre, affirmant à l'orchestre prêt à le suivre, ses élans, ses désirs, sa profonde nostalgie (l'Italie reste malgré un contexte médicéen difficile pour Hector,jeune pensionnaire de la villa Medicis à Rome, la source finale d'un grand bonheur artistique). Le premier mouvement du cycle orchestral nuance cet état d'enivrement personnel et un rien narcissique, auquel la vitlalité fruitée de l'orchestre d'instruments d'époque, apporte un soutien palpitant et même électrisée (bien dans la mouvance de l'euphorie révolutionnaire de la Fantastique).
Tout ce premier tableau exprime la facilité du héros (Hector lui-même) à s'enivrer de son propre désir et de son propre rêve, de manière échevelée et éperdue. La fusion sonore entre la soliste (Tabea Zimmermann, qui ne tire jamais la couverture à elle) et de l'orchestre est jubilatoire ; offrant cette extase instrumentale millémétrée, emblème captivant du génie berliozien, divin orchestrateur, alchimiste des couleurs.

Harold captivant, suractif…



Le II permet l'apaisement après la première décharge collective : marqué par la marche des pèlerins dans cette même campagne italienne, Berlioz en capte la douce et pénétrante sérénité crépusculaire : la sobriété, le naturel font la saveur de cette « pause » qui berce par le chant orchestral en béatitude, sur lequel l'alto étire ses longues caresses rassérénées, comme l'écho aux accents des cors enveloppants. Roth respecte à la lettre l'indication « allegretto », allant, léger, veillant à la transparence malgré le chant instrumental là encore d'une grande richesse. L'alto bercé, s'hypnotise, s'enivre dans la paix murmurée : là encore louons l'intonation très juste et foncièrement poétique de Tabea Zimmermann.Soliste et chef adoptent de concert et en complicité un tempo de marche noble et tranquille, à l'énoncé final arachnéen d'une finesse irrésistible.

La volupté du désir amoureux n'est jamais loin chez Berlioz : en témoigne l'épisode III : la Sérénade d'un montagnard des Abruzzes… lui aussi languissant, dans le désir et donc l'attente (pas la frustration) : le caractère rustique se déploie dans le frottement des timbres d'époque, en un élan plein d'espoir (et de promesses pour l'amoureux éperdu ?) : bavard, assez terne dans l'écriture, le tableau pourrait être le moins intéressant : c'était oublié l'hyperactivité des instruments dont on loue encore l'équilibre sonore.

Mordant, le geste de Roth éclaire comme jamais la langueur plus incisive et presque douloureuse de l'orgie de brigands, dont l'énoncé premier sera réutilisé dans le Requiem… de plus en plus syncopé, le flux se fait nerveux, idéalement profilé, jusqu'à la transe collective qui évoque son opéra Benvenuto Cellini et tant d'évocations italiennes ; cette orgie confine au cauchemar dans ses à-coups trépidants, électriques ; ses résurgences symphoniques à la coupe shakespearienne. Brillant,

mordant, incisif, d’une finesse permanente, l’orchestre fait mouche dans ce festival de couleurs et d’accents symphoniques.

… mais tristes Nuits

On reste moins convaincus par Les Nuits d’été dans la version pour baryton qu’en offre **Stéphane Degout** : l’émission manque de naturel, vibrée, comme maniérée (la ligne vocale manque d’équilibre et de continuité, avec des aigus étrangement couverts mais nasalisés, des fins de phrases effilochées, détimbrées…), et dans une prise de son surprenante, qui semble superposer la voix SUR l’orchestre, plutôt comme fusionné avec lui. Pourtant, Les Siècles dévoilent là encore, une suractivité instrumentale réjouissante, faisant de ses Nuits d’été, un voyage d’extase, de ravissement, de plénitude sensoriel, d’une tension inouïe.
Pourtant le choix d’un chanteur masculin s’avère juste dans l’énoncé des poèmes, renforçant l’impression de prise à témoins du public (« Ma belle est morte » / Lamento, « Sur les lagunes » ; »Reviens, reviens ma bien aimée », dans « Absence » ; L’île inconnue…). Avec un autre soliste plus simple dans le style et l’articulation du français, nous tenions là une version superlative.
Nos réserves s’agissant des Nuits d’été ne retire rien à l’excellente lecture d’Harold dont la texture instrumentale et la réalisation expressive produisent une lecture de référence : voilà qui atteste l’apport indiscutable des instruments d’époque dans le répertoire berliozien, et l’on s’étonne que toujours aujourd’hui, prédomine la tenue plus brumeuse et moins caractérisée des orchestres modernes pour Hector comme pour le romantisme français en général.

CD, événement critique. BERLIOZ : Harold (soliste : Tabea Zimmermann, alto), Nuits d'été (soliste : Stéphane Degout) – (Les Siècles, François-Xavier Roth – 1 cd HM Harmonia Mundi). Enregistrements réalisés en août 2018 (Les Nuits d'été, Alfortville) et mars 2018 (Paris, Philharmonie).

_____

APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre grand dossier HECTOR BERLIOZ 2019 :

BERLIOZ 2019 : dossier pour les 150 ans de la mort



BERLIOZ 2019 : les 150 ans de la mort. 2019 marque les 150 ans de la mort du plus grand compositeur romantique français (avec l'écrivain Hugo et le peintre Delacroix) : **Hector Berlioz**. Précisément **le 8 mars prochain** (il est décédé à Paris, le 8 mars 1869). Triste anniversaire qui comme ceux de 2018, pour Gounod ou Debussy, ne lève pas le voile sur des incompréhensions ou des méconnaissances mais les augmentent en réalité ; car les célébrations souvent autoproclamées et pompeuses, n'apportent que peu d'avancées pour une juste et meilleure connaissance des intéressés. Qu'ont précisément apporté en 2018, les anniversaires Gounod et Debussy ? Peu de choses en vérité, sauf venant de la province, soit disant culturellement plus pauvre et moins active que Paris : voyez Le Philémon et Baucis, joyau lyrique du jeune Gounod révélé par l'Opéra de

Tours / fev 2018 ; et le Pelléas et Mélisande de Debussy désormais légendaire du regetté Jean-Claude Malgoire à Tourcoing / mars 2018… LIRE notre grand dossier Hector Berlioz 2019

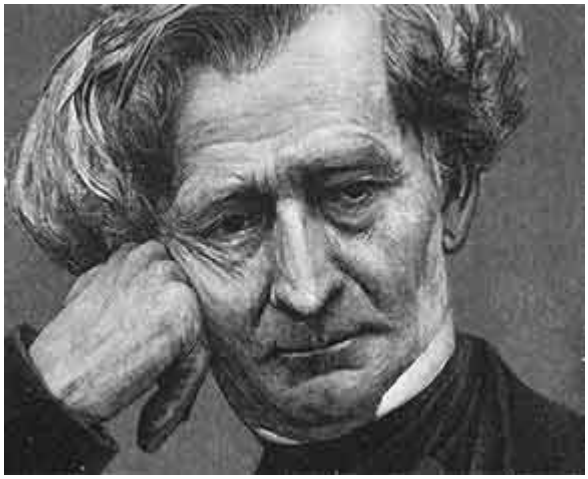
Semaine BERLIOZ sur France Musique : 2-10 mars 2019



FRANCE MUSIQUE, semaine BERLIOZ : 2-10 mars 2019. Une semaine entière d'émissions et de concerts pour commémorer le 150ème anniversaire de la disparition du grand Hector Berlioz. **Hector Berlioz (mort en 1869)** semble avoir volontairement fait de sa vie un grand récit de folies et de ratages, de passions et de tragédies. Traitée souvent avec condescendance, son œuvre toujours surprenante a pourtant inspiré, de Liszt à Mahler et un nombre considérable de compositeurs. **Du 2 au 10 mars, France Musique célèbre Hector sous toutes ses facettes** : l'occasion de se plonger dans sa vie, ses écrits, d'écouter ses plus grands interprètes, d'hier et d'aujourd'hui.

Quelques temps forts :
Samedi 2 mars, 20h : Le Carnaval romain, Benvenuto Cellini, ouvertures – Harold en Italie. Orchestre sur intruments d'époque Les Siècles.

Dimanche 3 mars, 9h : l'orchestre de Berlioz (« L'orchestre est à Berlioz ce que le piano est à Liszt », disait le critique Vladimir Stassov. Autrement dit son instrument, dont il jouait avec une virtuosité et une inventivité sans égales, tant comme chef que comme compositeur) / **11h** : le Festival Berlioz 2019



Du lundi 4 au vendredi 8 mars 2019 : à 9h (actualités Berlioz 2019) puis **à 22h** : le cas Berlioz… compositeur d'exception, autobiographe enflammé, loser magnifique, Hector Berlioz semble avoir volontairement fait de sa vie un grand récit fait de folies et de ratages, de passions et de tragédies. Traitée souvent avec condescendance, son œuvre toujours surprenante a pourtant inspiré, de Liszt à Mahler, un nombre considérable de compositeurs. Le ClassicClub profite donc du cent-cinquantenaire de sa disparition pour se pencher pendant une semaine sur le cas Berlioz : en 5 émissions, avec le concours de spécialistes, critiques et musiciens, le plus romanesque des romantiques vous offre quelques-uns de ses multiples visages… En public et en direct de l'Hôtel Bedford à Paris

---



Dimanche 10 mars 2019 : à 16h, Tribune des critiques de cd dédiée aux **NUITS D'ETE**, cycle de mélodies – à 20h : Les Troyens à l'Opéra Bastille : la production scandaleuse dans la version réécrite par le metteur en scène Tcherniakov. LIRE notre compte rendu : « et vous avez vous vu les troyens de Tcherniakov d'après Berlioz, ou Les Troyens de Berlioz ?

_

_

_

_____

TOURCOING : Philippe Jaroussky chante Les Nuits d'été



TOURCOING. P. Jaroussky chante Les Nuits d'été, 14, 16 octobre 2016. Pour fêter **les 50 ans de la création de son orchestre sur instruments d'époque**, en cela pionnier visionnaire avant l'heure, **Jean-Claude Malgoire** dirige un programme 100% Berlioz à Tourcoing : rêverie, obsession, folie de la Symphonie Fantastique, véritable festival de couleurs et de timbres judicieusement combinés, spécifiquement français, et aussi manifeste du romantisme français (1830) ; furie italienne dans l'Ouverture de Benvenuto Cellini et cycle

prosodique intimiste et miniaturiste avec Les Nuits d'été, sommet de la mélodie française avec orchestre, déclamées par le contre-ténor **Philippe Jaroussky**, lequel depuis quelques années abandonne l'agilité des vocalises baroques pour approfondir un nouveau travail sur le texte français romantique… C'est donc une nouvelle version des Nuits d'été de Berlioz, non pas pour soprano mais ici, ténor et orchestre, option permise par Berlioz lui-même qui n'a jamais fermé la distribution de son cycle génial…

Concert Berlioz, 50ème anniversaire
de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Mercredi 12 octobre 2016 à 20h
Vendredi 14 octobre 2016 à 20h
TOURCOING, Théâtre Municipal R. Devos

Programme :
Symphonie fantastique Op. 14
Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23
Les Nuits d'été / Hector Berlioz (1803-1869)
Philippe Jaroussky, contre-ténor
Direction musicale : Jean Claude Malgoire / La Grande écurie et la Chambre du Roy

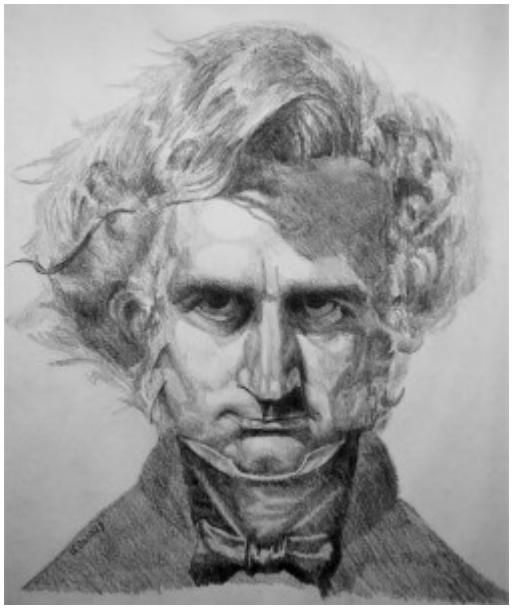
RESERVATIONS, INFORMATIONS

Symphonie fantastique Op. 14
(créée le 5 décembre 1830). En janvier 1830, avant de composer la Symphonie fantastique, Berlioz décrit à sa soeur

la joie qu'il éprouve à la pensée « des champs vierges de la musique » qui s'ouvrent à lui. Des champs que les préjugés académiques ont laissé « incultes jusqu'à présent » et qu'il considère, depuis son « émancipation » due à Beethoven, comme son domaine. C'est le caractère révolutionnaire de l'oeuvre et son exploration hardie d'un nouveau territoire sonore et expressif qui frappèrent ses premiers auditeurs… Aujourd'hui encore, cette création romantique impressionne par sa modernité.

Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23 (créé le 10 septembre 1838). L'ouverture de cet opéra est une symphonie qui nous place d'emblée devant la redoutable destinée qui attend le héros de l'histoire : le célèbre orfèvre et sculpteur Benvenuto Cellini (1500-1571) dont Berlioz avait son héros. Au-delà de son amour (fou) pour Teresa – premier thème de cette intrigue – Benvenuto est d'abord un personnage sulfureux. Il se débattait avec les grands de ce monde, desquels il recevait de fastueuses commandes et une immunité passablement scandaleuse vu les vols, duels, meurtres qu'il commit… Une confrontation perceptible dès les premières mesures dont le rythme nerveux et l'emportement traduisent un irrésistible assaut, les dérèglements d'un psychisme tendu, nerveux, agité…

Les Nuits d'été



Voici l'un des joyaux de l'oeuvre de Berlioz. Dans ses Mémoires ou sa correspondance, le bouillant romantique ne fait aucune allusion à la genèse de ces six mélodies écrites sur des poèmes de son ami Théophile Gautier (La Comédie de la mort). L'orchestre structure ici la musique du compositeur français bien plus qu'il ne l'habille. Il donne un lustre particulier à chaque tableau,

exaltant le relief des plans sonores, magnifiant le dessin splendide, intime et pudique, nostalgique voire lugubre (« Ma belle amie est morte »…) qui porte chaque mélodie. Les thèmes qui y sont développés sont ceux d’une sensibilité que la mort a frappé, enivre, exalte au delà du désespoir. Et c’est avec L’Île inconnue, le dernier des épisodes, une terre inaccessible mais présente dans la pensée du héros, qui s’affirme, telle la quête vital d’un idéal inaccessible…